
Lettre d'un instituteur algérien à un ancien camarade normalien sur les événements d'Algérie

Numéro d'inventaire : 2020.24.14

Auteur(s) : Ali Kechaïri

Type de document : correspondance

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1954

Inscriptions :

- tampon : Loterie Algérienne Espérance Quotidienne / Constantine / 27-11-1954 (sur enveloppe)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Enveloppe bleue, ouvert sur le bord supérieur, contenant deux petites feuilles à petits carreaux, manuscrites à l'encre noire, recto-verso. Emplacement du timbre découpé (enveloppe et feuilles).

Mesures : hauteur : 21,1 cm ; largeur : 13,4 cm (dimensions de la feuille)
hauteur : 11,4 cm ; largeur : 14,5 cm (dimensions de l'enveloppe)

Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Lieu(x) de création : Constantine

Utilisation / destination : correspondance (Lettre rédigée le 26 novembre 1954, et envoyée à Noël Lemoine, résidant rue de Rouen, à Rouen.)

Historique : Le courrier est rédigé par un Algérien, revenu récemment de France, et est adressé à un camarade normalien rouennais. Il intervient quelques semaines après le début officiel des événements d'Algérie. L'auteur relate exclusivement dans sa missive son opinion sur ces événements et les causes qui les ont provoqués. Il fait référence entre autres au récent séisme d'Orléansville, mais aussi à "l'affaire Monnerot", du nom de cet instituteur français tué début novembre 1954.

Autres descriptions : Langue : français

Lieux : Constantine

Constantine le 26 Novembre 1954

Cher Noël,

Excuse-moi de ne pas t'avoir écrit depuis longtemps, mais tu dois attendre, légitimement d'ailleurs, certaines précisions sur le événement d'Algérie - Je vais te donner mes opinions, quoi qu'il m'en coûte auprès de toi.

C'est là la conséquence d'un état de fait colonial, d'une spoliation systématique et d'une dépersonnalisation qui durent depuis plus d'un siècle. Certes il est undeniable qu'il y ait eu certains progrès, des écoles, des hôpitaux, pour parler comme les officiels, mais ces réalisations économiques et sociales faites au complet profit d'ailleurs, profitent dans la plus grande partie aux Européens du pays. Il n'est pas besoin de te décrire le racisme, le favoritisme qui infestent en général les établissements publics et administratifs, tu le comprends sans peine. Parle franchement: on applique le droit du vainqueur.

